

NOUVELLES DE LA HAVANE

LA HAVANE NE S'ALARME PAS DE LA REVOLTE

Si au début, les Havanais ne croyaient pas à une longue durée de la révolte des noirs, il est évident que le gouvernement américain s'est formé une opinion toute différente, à en juger par ses grands préparatifs en vue de protéger la propriété de ses citoyens et celle des étrangers résidant à Cuba. D'après les dernières nouvelles, le soulèvement n'a pas dépassé la province Oriente et, maintenant que les troupes sont réunies, on semble assuré d'une reddition prochaine à l'armée cubaine ou aux américains à Guantanamo. Il est insensé de parler de guerre de race, car l'élément nègre intelligent condamne ce mouvement et combat avec les blancs l'élément noir en révolte.

Les manufacturiers de cigares locaux suivent avec grand intérêt la marche de la campagne présidentielle aux Etats-Unis, et ils espèrent l'élection d'un président progressiste qui réduirait les droits presque prohibitifs sur les cigares, ce qui leur donnerait une chance d'exporter à la grande république soeur non seulement en proportion de ses immenses richesses, mais parce qu'ils comptent sur la métropole commerciale des Etats-Unis.

Grâce au traité de réciprocité avec les Etats du Nord, les Havanais sont dans l'impossibilité d'en conclure avec les pays d'Europe qui ont élevé leurs impôts sur les cigares de La Havane hors de toute proportion. Ils ne peuvent donc leur proposer aucune concession sur les marchandises qu'ils leur vendent sans venir en conflit avec le commerce américain.

Un manufacturier qui avait l'habitude d'acheter ses robes (wrappers) de haute qualité d'un des fameux Vegas produisant de 50 à 70 pour cent des robes, déclare que, cette année, il n'y en aura pas plus de 20 pour cent en tout. Et encore, cette faible quantité ne sera pas propre; au contraire, elle sera tachée de différentes vilaines couleurs, quoique la combustion et le goût ne laisseront rien à désirer. Dans ce cas, le fumeur devra fermer les yeux et ne juger le cigare que d'après la combustion et le goût.

Dans les manufactures locales, les affaires suivent leur cours normal; tout le monde pourrait faire davantage, mais chacun attend avec patience les meilleurs jours qui ne sauraient se faire attendre beaucoup.

Depuis huit jours, la température est chaude et sèche à La Havane. Dans le Vuelta Abajo, il y a encore quelques endroits isolés où il n'est pas encore tombé de pluie.

Le marché local de la feuille n'accuse que peu de changement, si ce n'est que les manufacturiers de cigares clair Havane s'intéressent plus aux nouvelles récoltes de Vuelta Abajo et de Partido. Les exportateurs pour l'Allemagne n'ont pas acheté en aussi grande quantité que d'habitude, mais ce n'est peut-être que temporaire. L'exportateur pour Buenos-Avres et Montevideo a fait un choix considérable de tabacs, style Remedios, de l'an dernier. Les manufacturiers achètent tous les vegas qui ont fermenté en pile et qui peuvent supporter l'emmagasinage. Les ventes faites au cours de la semaine dernière se chiffrent en total à 1.800 balles.

Les exportations de tabac en feuille via le port de La Havane, pour la semaine terminée le 25 mai, ont été comme suit:

Etats-Unis, tous les ports	1.824 balles
Europe, tous les ports	8-6 "
Buenos-Avres et Montevideo	122 "
Total	3 132 "

Selon Don Ramon La Villa, éditeur du journal "El Tabaco", lequel est considéré comme une autorité en matière de statistiques concernant le tabac et les cigares, les chiffres suivants

indiquent la récolte du tabac en feuilles pour les 11 dernières années, d'avril à avril de chacune:

1901	424,747 balles
1902	370,053 "
1903	318,087 "
1904	428,108 "
1905	464,757 "
1906	279,633 "
1907	468,716 "
1908	568,692 "
1909	503,282 "
1910	441,523 "
1911	353,195 "

D'après les chiffres ci-dessus, les deux plus fortes récoltes furent celles de 1908 et 1909, tandis que les deux plus faibles que le Vuelta Abajo ait produites furent celles de 1906 et 1911. Cependant, ces chiffres écourtent systématiquement la production de l'île entière, attendu qu'il n'a été tenu aucun compte du tabac expédié par les ports extérieurs tels que Santiago de Cuba, Manzanillo, Cienfuegos, Caibarien et Gibara, ni du tabac consommé à l'intérieur de l'île. Les chiffres donnés plus haut ne représentent que le tabac venu de la campagne par chemin de fer, steamers, voitures, et les paquets de feuilles emballés dans la ville même de La Havane.

LA SITUATION DU MARCHE A LA HAVANE.

La saison est calme généralement

La Havane, 15 juin.—La révolte des bandits noirs n'a pas encore été entièrement réprimée, mais tout fait prévoir un règlement à brève échéance.

Les pluies excessives semblent finies, quoique l'air soit encore très humide, ce qui est très désavantageux pour le travail dans les manufactures de cigares. De ce fait, les travaux de culture sont aussi retardés en plusieurs endroits.

En général, la fabrication des cigares est calme, car les commandes se font rares dans la plupart des cas. Cependant, on ne s'inquiète pas outre mesure, car on ne considère pas la saison calme comme finie. Aussitôt que le tabac de la nouvelle récolte sera en état d'être travaillé, il est inévitable qu'un changement pour le mieux se manifestera.

La plupart des manufacturiers sont d'avis que la feuille nouvelle ne sera pas utilisable avant le mois d'août, attendu que la récolte a été retardée par une longue sécheresse.

L'exportation des cigares de La Havane pour les cinq premiers mois de l'année, comparativement à celle de l'an dernier pour la même période, accuse un résultat décourageant, ainsi qu'on le verra par la comparaison suivante pour les neuf principaux pays:

	1912 Cigares	1912 Cigares
Grande-Bretagne	23,238,051	30,123,911
Etats-Unis	17,646,041	21,585,467
France	7,131,851	5,982,748
Canada	4,474,302	3,655,512
Allemagne	3,764,493	4,813,734
République Argentine	2,331,008	1,936,204
Australie	2,134,524	2,951,466
Chili	1,592,261	1,065,592
Espagne	1,647,753	1,711,583
Total	63,916,183	73,826,217